

EXCELSIOR

Journal Illustré Quotidien

ABONNEMENTS (du 1^{er} ou du 16 de chaque mois)
France: Un An: 35 fr. - 6 Mois: 18 fr. - 3 Mois: 10 fr.
Étranger: Un An: 70 fr. - 6 Mois: 36 fr. - 3 Mois: 20 fr.
On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » (NAPOLÉON)
Informations - Littérature - Sciences - Arts - Sports - Théâtres - Élégances

Adresser toute la correspondance
à L'ADMINISTRATEUR d'Excelsior
88, avenue des Champs-Élysées, PARIS
Téléph: WAGRAM 67-44, 57-45
Adresse télégraphique: EXCEL-PARIS

ERZEROUM EST PRISE



LE GÉNÉRAL YODENITCH



UNE TRANCHEE RUSSE AU CAUCASE



LE GRAND-DUC NICOLAS



VUE GÉNÉRALE D'ERZEROUM

Erzeroum est aux mains de nos alliés les Russes! La victoire remportée par les troupes du grand-duc Nicolas, vice-roi du Caucase et de son chef d'état-major, Youdenitch, aura une influence considérable sur les développements de la guerre. Elle porte aux espoirs et aux ambitions turques un coup fatal. Et, par voie de conséquence, elle atteint dans leurs œuvres vives les grands projets qu'avaient les Empires du Centre sur les champs de bataille de l'Orient.

(Vues d'Erzeroum, extraites du *Tour du Monde* HACHETTE et C^{ie}, éditeurs.)

DERNIÈRE HEURE

Une escadrille française bombarde efficacement la ville de Stroumitza

SALONIQUE. — Une escadrille française, composée de treize avions, a bombardé hier, entre 2 et 3 heures de l'après-midi, la ville de Stroumitza et de nombreux campements bulgares aux alentours de la ville.

L'escadrille a lancé 150 obus qui ont causé des dégâts considérables et ont provoqué de nombreux incendies.

Bien que canonée violemment, l'escadrille est rentrée indemne.

L'Albanie est pleine d'accueils pour les Austro-Bulgares

D'après des dépêches d'Italie au Daily Telegraph, l'avance des Bulgares en Albanie est très lente, car les moyens de transport leur manquent, tous les bœufs ayant été réquisitionnés; de plus les Bulgares savent que Durazzo est plus difficile à attaquer qu'à défendre.

Les Alliés commandant l'Adriatique, les Autrichiens craignent d'avancer le long de la côte et d'être coupés. Les Bulgares n'ignorent pas que le général Sarrai reçoit des renforts et prendra une offensive qui pourra leur porter un coup décisif.

D'autre part, des Monténégrins arrivés à Brindisi racontent que les Autrichiens ne font aucun progrès en Albanie, craignant d'avancer alors que le Monténégro n'est pas complètement occupé.

Dans les villes, les Autrichiens terrorisent les habitants et essaient de les acheter pour connaître l'endroit où se trouvent le prince Mirko et le général Martinovitch, qui dirigent une résistance très efficace.

L'occupation allemande à Monastir

ROME. — Le correspondant du Messaggero à Salonique dit que la cherté des vivres croît chaque jour à Monastir d'une manière effroyable; les troupes d'occupation elles-mêmes sont privées de moyens de ravitaillement. La farine, le sucre et le pétrole sont introuvables. Les expulsions ont lieu sur une vaste échelle, mais aucun excès véritable n'est à déplorer. Les frères Lazaristes français ont été envoyés à Sofia. La sévérité de la surveillance bulgare s'est augmentée depuis le raid des aéroplanes français qui a provoqué des dégâts considérables. Monastir se trouve actuellement isolée et ne reçoit aucune nouvelle de l'extérieur.

La construction du railway de Monastir à Prilep à travers le col de Babouna, qui a été annoncée, n'a jamais été effectuée, par peur d'incursions d'automobiles blindées.

Le commandant militaire allemand a fait ériger le long de la route de la frontière grecque jusqu'aux portes de Monastir des barricades formées de fil d'acier et de petits wagons de tous genres renversés.

Les Bulgares se retranchent à Guevgueli

SALONIQUE. — Un sergent russe, prisonnier des Allemands et ayant pu s'échapper, est arrivé ici accompagné de six Bulgares. Il a déclaré que la voie ferrée et les ponts du Vardar sont réparés. Les trains arrivent à Guevgueli amenant des canons et des munitions. Les forces allemandes en cette localité peuvent être évaluées à deux bataillons; les Bulgares ont deux divisions.

Le sergent a confirmé que les Bulgares se retranchent à Guevgueli.

Le communiqué italien

ROME. — (Commandement suprême). — Dans la zone du Rombon (bassin de Plezzo), un fort détachement ennemi du 27^e Landwehr, qui tentait de surprendre un de nos postes avancés, a été attaqué et repoussé. L'officier commandant le détachement et quelques soldats ont été faits prisonniers.

Sur le front d'Ostavia, dans la soirée d'hier, le tir violent de l'ennemi a été envoyé par l'intervention de notre artillerie.

Les batteries ennemies aux environs de Gorizia et de Sanoona, après un violent duel avec les nôtres, ont été réduites au silence.

En de nos avions a lancé des bombes sur Nabresina.

Les Alliés ont le droit de ne pas désarmer leurs navires marchands

Telle est, n'en déplaise à Berlin, la thèse des Etats-Unis.

Mercredi dernier, le comte Bernstorff a soumis au gouvernement de Washington le dernier libellé de la note définitive de l'Allemagne, au sujet de la Lusitania, qui contient les modifications de style proposées par les Etats-Unis et une autre modification suggérée par l'Allemagne; c'est le texte dont nous parlons hier, et qui prête encore à bien des discussions.

Sur la guerre sous-marine, question beaucoup plus grave et surtout plus actuelle, le comte Bernstorff aurait suggéré à M. Lansing l'idée de retarder la mise en vigueur des récentes instructions de Berlin, pour permettre de nouvelles négociations. M. Lansing, sans s'arrêter à cette question de dates, a répondu que l'intention de l'Allemagne de couter sans avertissement les navires marchands armés remettait en question toute la controverse de la guerre sous-marine.

Les journaux américains, après avoir annoncé que le litige de la Lusitania était virtuellement réglé, s'étonnent de cette déclaration du ministre et la Bourse montre quelque nervosité, à l'idée que tout est à recommencer. C'est que les Américains ne distinguent pas assez nettement ce que les Allemands s'ingénient à embrouiller, d'une part le fait positif, s'étonnent de cette déclaration du ministre et la Bourse montre quelque nervosité, à l'idée que tout est à recommencer. C'est que les Américains ne distinguent pas assez nettement ce que les Allemands s'ingénient à embrouiller, d'une part le fait positif, et d'autre part, sans grande importance — et le régime de la guerre sous-marine, sur lequel les Allemands n'ont jamais fait aucune concession sérieuse.

Les Alliés ont le droit, étant données les règles actuelles, de refuser le désarmement de leurs navires marchands; le gouvernement fédéral n'a jamais eu l'intention d'apporter des modifications aux règles admises pour la guerre maritime, ni de les opérer sans le consentement de tous les intéressés.

Les engagements que les Etats-Unis réclament de l'Allemagne

NEW-YORK. — D'après des informations de Washington, il est maintenant absolument certain que les Etats-Unis prient l'Allemagne et l'Autriche de déclarer officiellement que les assurances déjà données sur la sécurité des neutres non-combattants sur mer, ne seront pas altérées.

Le secrétaire d'Etat déclare que l'affaire de la Lusitania ne pourra pas être considérée comme définitivement réglée avant que le gouvernement ait étudié les effets possibles de l'intention de couler tous les bâtiments marchands armés exprimée par les Allemands. On priera l'Allemagne de fournir des assurances selon lesquelles, les bâtiments armés seulement pour leur défense soient à l'abri d'une attaque.

Dans les milieux allemands, on croit que l'Allemagne est prête à fournir cette assurance après que les Etats-Unis auront défini ce qu'ils entendent par armement purement défensif.

Les autorités américaines désirent aussi des éclaircissements concernant les divergences entre les assurances données par l'Allemagne au sujet de ses sous-marins autour du Royaume-Uni et celles concernant la Méditerranée; en premier lieu, ses assurances s'appliqueront simplement aux paquebots, tandis qu'elles englobent les bâtiments de toute espèce dans la Méditerranée.

Le département d'Etat désire savoir si la définition allemande de « bâtiment marchand armé » comprend les paquebots.

Une adresse de la ville de Londres au président de la République

LONDRES. — Prochainement le lord-maire de Londres remettra à M. Cambon, pour être transmis à M. Poincaré, un magnifique volume et une adresse enluminée. Le volume renferme la reproduction des sceaux de presque toutes les villes du Royaume-Uni avec les signatures des lords-maires, des lords-prévôts, de maires et des prévôts.

L'adresse porte les armes des puissances de l'Entente, de Paris et de Londres. Elle exprime à M. Poincaré l'hommage et la gratitude respectueuse des signataires à la vaillante nation française, les sentiments de cordialité et d'admiration des populations britanniques pour sa bravoure.

Les Anglais combattront aux côtés des Français jusqu'à une paix durable et juste.

Narguant les avions ennemis, un "navire aérien" russe effectue un raid important

PÉTROGRAD. — Communiqué de l'état-major du généralissime : FRONT OUEST

Dans le secteur de Riga, un aérostat allemand, qui montait au nord-est de Répé, a été obligé de descendre, ayant essayé le feu de nos grenades lourdes.

L'artillerie lourde ennemie a bombardé violemment, durant une demi-heure, la tête de pont d'Ushull.

Nous avons repoussé deux attaques allemandes dirigées sur Gorbounovka et dans le district nord de ce village.

Dans la région de l'Incha supérieure, le feu de notre artillerie a enrayé les tentatives de l'ennemi pour tirer sur nos retranchements avec des lance-bombes.

Le 14 février, notre navire aérien a exécuté une attaque sur la ville et la gare de Podhach. Sept bombes, pesant chacune un poud, ont été lancées sur la gare. Cinq bombes de deux pouds et trois bombes d'un poud ont été lancées sur les dépôts de trains de la ville.

Des aéroplanes ennemis rencontrés par le navire aérien ont esquivé le combat et se sont enfuis.

Une tentative ennemie pour attaquer nos retranchements dans la région d'Ustechy a été repoussée.

Au nord de Pojan, l'adversaire a fait sauter un fourneau de mine. Après un combat à coups de grenades à main, l'ennemi est resté en notre possession.

FRONT DU CAUCASE

Dans la région du littoral de la mer Noire, nos troupes ont délogé les Turcs d'une série de positions montagneuses. L'ennemi a été rejeté derrière la rivière Vitezou.

Comme il a été rapporté hier, nos vaillantes troupes du Caucase ont enlevé neuf forts de la position de la Deve-Bohou, qui couvre la place forte d'Erzeroum. Elles ont capturé environ 70 canons, des munitions et des prisonniers.

L'état-major regrette d'être obligé de s'abstenir de l'évacuation des noms de nos glorieux régiments qui ont délogé les Turcs à coups de baïonnette.

Ce succès se développe malgré la rigueur du temps et les obstacles locaux. Les Turcs s'empresent de venir en aide à Erzeroum de l'ouest et du sud. La partie méridionale d'Erzeroum est en flammes.

Dans la région de Khany, notre offensive continue heureusement.

[Ce communiqué est antérieur aux dépêches qui nous ont appris, d'une façon certaine et officielle, la chute de la ville d'Erzeroum.]

La place forte d'Erzeroum était puissamment organisée

PÉTROGRAD. — D'après des renseignements ultérieurs, le commandant allemand d'Erzeroum, Posselt, officier du génie, avait puissamment organisé la place forte; il y appliqua toutes les ressources de l'art militaire contemporain.

On sait également maintenant que les importants renforts turcs qui couraient au secours d'Erzeroum ne purent arriver à temps.

On ignore encore le chiffre exact de la garnison, dont la majeure partie, paraît-il, a pris la fuite, ce qu'elle a pu faire, Erzeroum n'ayant pas été bloqué, mais enlevé d'assaut.

Les troupes russes ont opéré sans grosse artillerie, dans des neiges profondes et par 25 degrés de froid.

On a lieu de croire, bien que les Turcs aient pu emporter une partie de leur artillerie de campagne, que le nombre des canons, pris par les Russes, atteint mille.

Les Kurdes, avant d'évacuer Erzeroum, ont massacré impitoyablement des milliers d'Arméniens.

Les représentants de l'Italie au Conseil des Alliés

Le conseil des ministres, tenu à Rome mercredi dernier, a discuté la question de l'envoi de députés italiens au grand conseil de guerre à Paris. On croit que M. Tritoni et le général Perro seront désignés.

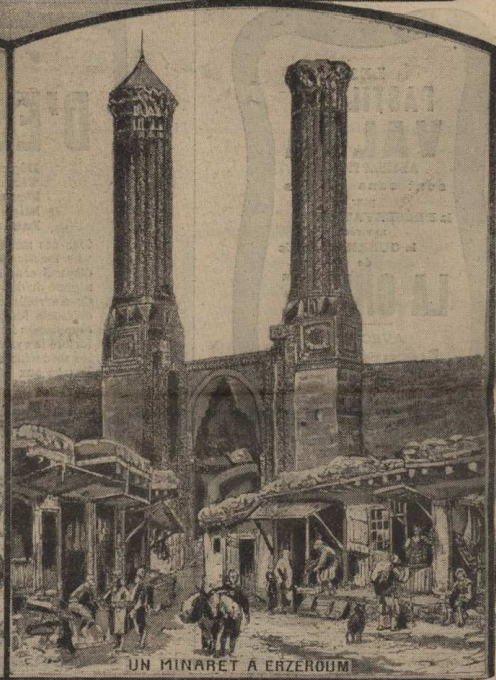
La capitale de l'Arménie turque est aux Russes



LE RAVITAILLEMENT DE L'ARMÉE RusSE A DOS DE CHAMEAUX



TYPE DE MAISONS D'ERZEROU M



UN MINARET A ERZEROU M



UNE COLONNE RusSE EN MARCHE



UNE RUE D'ERZEROU M

L'antique Theodosiopolis, aujourd'hui Erzeroum, n'est plus une ville turque. Les Russes y sont entrés, comme jadis en 1829, mais cette fois il n'en sortiront plus. Cette ville, chef-lieu du vilayet qui porte son nom, est située près des sources de l'Euphrate, et est un centre industriel des plus importants en relations avec l'Asie Mineure, les provinces transcaucasiennes et la Perse. C'est, désormais, un magnifique marché ouvert aux échanges européens.

(Vues d'Erzeroum, extraites du *Tour du Monde* — HACHETTE et C^{ie}, éditeurs.)